

entre le mouvement ouvrier et le monde de l'enseignement et de la recherche scientifique. Le mouvement syndical est historiquement porteur d'un sens nouveau de l'organisation de la société. Il atteint son épanouissement au moment où nous sommes dans une société technologique et où nous avançons vers une société dont un des traits fondamentaux sera le caractère scientifique. Dans une société où il n'existe pas de capitalisme autochtone, une des possibilités de résoudre l'équation Québec réside dans cette jonction d'un mouvement social puissant et des cadres scientifiques et administratifs de cette société. Cette jonction équivaldrait alors, dans son rôle moteur de la société que nous préparons, à ce que fut, lors du démarrage du capitalisme, la jonction de la bourgeoisie et des industriels.

On peut encore émettre l'hypothèse que ce mouvement trouve son amorce dans les liens de consultation et de coopération qui s'établiront entre les organisations étudiantes et les organisations ouvrières, agricoles et coopératives. Dans beaucoup d'autres situations historiques, on a vu le mouvement étudiant bénéficier de l'expérience des organisations ouvrières et celle-ci trouver dans le mouvement étudiant non seulement une source de recrutement, mais aussi de renouvellement. Dans d'autres situations on a vu souvent aussi le mouvement étudiant servir de trait d'union, de jonction, de consultation entre des organisations que les conditions historiques ont rendues ri[mot(s) manquant(s)] au plan syndical. Sans aller dans l'utopie, il me semble que le mouvement étudiant bénéficierait d'une prise de conscience de ce nouveau rôle qui ne serait pas le moindre.

Fin.